

# LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur.

9ème ANNÉE, No. 213.

OTTAWA, MARDI 27 DÉCEMBRE 1887.

LE NUMERO : 2 CENTS.

## LE CANADA

FONDÉ EN 1879

### Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE  
Un an, pour la ville, \$4.00.  
" en dehors de la ville, 3.00.

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an, \$1.00.

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL  
OTTAWA ONT.

### BUREAUX ET ATELIERS

118 rue St Patrice 1  
414 et 416 rue Sussex.

## LE CANADA

Ottawa, 27 Déc. 1887

On projette d'établir la navigation d'hiver sur le lac Supérieur.

Sir Hector Langevin, qui est à Québec, sera de retour à Ottawa, le 4 janvier.

M. Hugh J. Macdonald, avocat de Winnipeg, et fils de Sir John, qui était à Ottawa, est parti pour Kingston, en compagnie de Sir John.

M. Gobeil, secrétaire du département des travaux publics, est atteint des fièvres typhoïdes. Son cas, toutefois, ne paraît pas grave.

Les travaux sur le canal Ste-Marie que l'on va construire sur le côté canadien de la rivière Ste-Marie, ne commenceront qu'au printemps prochain.

La compagnie du Pacifique se fait actuellement construire sur la Clyde, trois steamers en acier, de 3000 tonnes chacun. Ces steamers seront employés sur le Pacifique.

La chambre de commerce de Québec a adressé une pétition à Sir John pour que la compagnie de steamers, qui recevra le contrat des mailles transatlantiques, adopte le port de Québec comme terminus.

Le général Middleton, commandant de la milice canadienne, dit que le moyen de mettre cette milice sur un meilleur pied, sans accroître les dépenses, est de réduire la force numérique et de fixer à seize jours par année la durée des exercices.

La statistique officielle démontre que la moitié au moins de la propriété foncière, dans l'Etat du Michigan, est hypothéquée pour la moitié de sa valeur. Tout n'est donc pas rose chez nos voisins.

M. Alfred Patrick, ex-Greffier à la Chambre des Communes, mis à la retraite, a transporté ses papiers à Detroit, Michigan.

L'hon. J. C. Winter, procureur-général de Terrebonne, est à Ottawa. Il est arrivé de Washington où il représentait les intérêts de cette colonie à la commission des pêcheries.

C'est l'impression parmi les membres du barreau, disait l'Electeur d'hier, que les trois contestations d'élections du comté de Québec, de Montmorency et de Québec-Centre, seront rejetées par les jugements qui seront prononcés à 11h. ce matin par Son Honneur le juge Caron.

L'Electeur a découvert que M. Cochrane, qui vient de se faire élire comme partisan du gouvernement fédéral, dans le comté de Northumberland-Est, a dit sa victoire au fait qu'il a accepté le programme de son adversaire en faveur de l'union commerciale. Mettez vos lunettes confère.

L'instruction de la pétition contestant l'élection de Russell est commencée de ce matin, à Ottawa, devant le juge Osler.

M. Edwards, M. P. est le défendeur, et M. Mackintosh, son adversaire, est mis en cause.

On lit dans la "Presse d'hier" : L'hon. M. Mercier, est arrivé de son voyage de New-York. Nous sommes heureux d'apprendre que sa santé est assez bien rétablie. Les nouvelles de son emprunt ne sont pas aussi bonnes. Les hommes d'affaires considèrent que c'est un échec.

On croit que M. Mercier va convoquer les chambres en janvier, pour expliquer la situation à la délégation. Dans ce cas, les comités de Rimouski, Laprairie et Verchères ne seront pas représentés, parce que M. Martin, Goyette et Tessier ne devront pas siéger, ayant donné leur démission à la suite de la contestation de leur élection pour corruption.

Le premier numéro du nouvel organe conservateur, l'Empire de Toronto, a dû paraître aujourd'hui. Le

personnel est composé comme suit : Directeur-gérant, M. David Creighton, M. P. P. ; rédacteur en chef, M. John Livingston ; chef des reporters, M. Louis P. Kribbs ; sporting editor, M. H. J. Good ; rédacteur du commerce, M. J. B. McLean ; rédacteur de nuit, M. Frank Krauss, M. A. Les autres rédacteurs sont MM. E. J. Tooker, T. A. Gregg, A. H. U. Colquhoun, Herbert Borrowes, J. B. Kerr, C. Dell Smith, P. F. Crouin, J. Brown, T. C. Ketchum. M. Mosher sera le correspondant Montréalais du nouveau journal.

L'organe de M. Mercier à Québec a une fiche pour du lieutenant-gouverneur Angers, si l'on en juge par la chair de poule, qui se laisse entrevoir à travers les lignes suivantes :

"L'admirable réponse, dit-il, de Son Honneur le lieutenant-gouverneur Angers à l'adresse de la société St Jean-Baptiste a produit une impression extrêmement favorable par toute la ville.

Ce langage relevé, plein de noblesse et de dignité, n'a pas peu contribué à dissiper dans le public un reste de préjugés et à accroître la respectueuse estime qu'on éprouvait déjà pour le nouveau lieutenant-gouverneur."

Les dépêches signalent un danger d'un nouveau genre, qui menace actuellement la navigation sur l'Atlantique. C'est un immense radeau de bois, qui s'est perdu au milieu d'une tempête, au large des récifs de Nantucket. Il était remorqué par le steamer "Miranda" lorsque ce dernier s'est vu obligé de fuir à la dérive. Ce radeau, le plus grand, qui ait jamais été construit, avait 580 pieds de long, 65 pieds de large, 38 pieds de haut et tirait 19 pieds d'eau. Il contenait 27,000 pièces de bois de construction, variant de 35 à 95 pieds de longueur, et cette quantité aurait pu charger six goélettes. Si le "Miranda" avait réussi à l'amener à New-York, l'économie en frais de transport eût été d'environ \$16,000. C'est une expérience qu'on a voulu faire. Le radeau a été construit dans la baie de Fundy, Nouvelle Ecosse.

S'il n'est pas brisé, il doit flotter maintenant sur la route que suivent la plupart des steamers d'Europe. C'est ce qui cause la plus vive émotion. On craint des collisions pendant la nuit, ou par un temps de brouillard.

Des steamers ont été envoyés à la recherche. P.S. Une dernière dépêche annonce que l'on en a trouvé les débris à 135 milles de Nantucket.

### L'HONORABLE M. CHAMBERLAIN

Ce distingué voyageur doit visiter cette semaine Toronto et les chutes Niagara. Son entrevue avec les membres de la presse, dès le lendemain de son arrivée à Ottawa, a fait le sujet de longs articles dans les journaux représentant les diverses nuances politiques. Chacune de ses paroles a été recueillie avec autant d'attention que si c'était autant d'oracles. On a voulu lire entre les lignes, pénétrer le fond de la pensée de cet homme d'Etat, et obtenir son opinion sur des sujets qui intéressent le Canada au même degré que la mère patrie.

M. Chamberlain a été des plus affables dans ses réponses, bien que très réticent et très réservé en sa qualité de diplomate. Par exemple, il n'a voulu rien dire des délibérations de la conférence des pêcheries. Cependant, les réponses qu'il a données sur ce sujet ne sont aucunement de nature à faire croire que cette conférence sera un fiasco, comme certaines dépêches américaines, provenant de sources ennemies, se plaisent à le dire.

Au contraire, à quelques-uns surtout des journalistes présents, il a laissé échapper des paroles favorables. Ces journalistes ont compris que la commission des pêcheries serait occupée encore quelques jours, après sa réunion le 4 janvier, et que M. Chamberlain espérait arriver à un résultat satisfaisant.

Les autres questions des membres de la presse ont porté 1o. sur l'union commerciale avec les Etats-Unis ; 2o. sur la fédération impériale, et 3o. sur l'indépendance du Canada.

M. Chamberlain a été très-explicite sur tous ces points. D'après lui, il faut d'abord se demander qu'est-ce qu'on entend par union commerciale avec les Etats-Unis. Il faudrait savoir également si les Etats-Unis en veulent, et si cette

union est aussi demandée par la majorité du peuple canadien. Il est d'avis qu'il n'y a aux Etats-Unis que les annexionnistes, qui demandent cette union. Quant au mérite de la question, il est évident à ses yeux que l'union commerciale avec les Etats-Unis serait l'abandon du droit de nous taxer nous-mêmes. Notre tarif serait fait à Washington dans l'intérêt d'un peuple de 60 millions d'âmes. Or, un peuple qui n'a pas le droit de se taxer, lui-même, est un peuple privé de son indépendance. Avenir l'union commerciale, le congrès américain pourrait juger à propos de réduire les taxes, comme cela vient d'être recommandé par le président Cleveland, et le ministre des finances du Canada se trouverait ainsi dérangé dans ses calculs ; il n'aurait plus que la taxe directe comme recours pour équilibrer son budget.

M. Chamberlain ne s'est pas montré plus favorable à la fédération impériale, sur laquelle il ne veut pas se prononcer avant que ses promoteurs fassent connaître clairement ce qu'ils veulent.

Sur la question de l'indépendance du Canada, M. Chamberlain a exprimé une opinion, qui a déjà été émise plusieurs fois par d'autres hommes d'Etat anglais. Il a dit que l'Angleterre ne se battrait plus pour la conservation d'une colonie, si celle-ci voulait rompre le lien colonial.

Si le Canada voulait avoir son indépendance absolue, a-t-il dit, la demander pourrait être sage de sa part, ou contraire à ses intérêts ; mais l'Angleterre ne s'y opposerait pas par la force. M. Chamberlain, cependant, a fait très bien ressortir l'absurdité des prétentions de ceux qui demandent pour le Canada la liberté absolue de négocier ses propres traités. S'aurait-il juste, dit-il, que le Canada pût faire ses propres traités, lorsque la charge de les faire respecter resterait à la mère patrie ?

Les journalistes ont été très satisfaits de leur entrevue avec M. Chamberlain, et ils ont remarqué dans lui une intelligence et un esprit à la hauteur de la grande réputation que lui a faite la presse depuis quelques années.

### SIGNE DES TEMPS

"L'Electeur" du 23 dit : "L'annexion aux Etats-Unis n'est plus le monstre d'autrefois et ne fait plus peur à personne."

C'est cela. Les rouges veulent l'annexion aux Etats-Unis, qui ont une population de 60 millions d'âmes.

Notre population est de cinq millions d'habitants. Nos aspirations sont de former une nation distincte sur ce continent, la nation canadienne. Nous aspirons à l'indépendance absolue et notre politique s'y achève rapidement et sûrement.

Mais les rouges ne veulent pas d'une nationalité canadienne ; ils ne veulent pas de l'indépendance du Canada. Ils nous poussent au contraire vers l'annexion, voulant nous noyer dans les 60 millions de population des Etats-Unis.

Et ce sont ces mêmes hommes, qui ont le toupet de s'appeler "nationalaux."

### POLITIQUE AMERICAINE

Nous avons vu, au commencement de décembre, que le président des Etats-Unis, M. Cleveland, recommandait une réduction de taxes dans son message lu à l'ouverture du congrès.

Un bill à cet effet, annonce une dépêche, sera soumis cette semaine même au comité des voies et moyens. Il comporte une réduction du revenu annuel de \$62,000,000. Sur ce montant \$50,000,000 seront les réductions de droits sur les produits manufacturés et \$12,000,000 seront des réductions faites en ajoutant à la liste des objets admis en franchise la laine, le sel, le bois, le charbon, etc.

Ce projet de loi propose l'apposition de droits spécifiques au lieu des droits ad valorem.

## Pour les Fêtes !

Couteaux, Fourchettes, Cabarets, Patins, Quillères, Traineaux, Couteaux à dépecer, Tobogga s. Argenteries de toutes sortes en Gros et en Détail

Chez  
**E. G. LAVERDURE, 69 & 75 RUE WILLIAM.**

**B. G. C. EST RESERVÉ.**  
**Larose & Cie**  
Rue RIDEAU.  
28 11 87-1m.

**COUVERTES**  
56 PAIRES DE  
**COUVERTES**  
Très peu Endommagés.  
Vendus à Sacrifice

**BRYSON GRAHAM & CIE.**  
148, 150, 152, 154, rue Sparks

**& Cie.**  
Valant la peine d'être Lu

5 lbs. de meilleur Raisin à pudding et une livre de thé de 50 centimes pour 75 centimes, ce qui fait \$1.00 pour 75 centimes.

40 livres de raisins et une livre de thé de 40 centimes pour 50 centimes, ce qui fait 75 centimes pour 60 centimes.

Nous offrons ce avantage pour la balance de l'année et nous en considérons tellement la valeur que toute personne qui a besoin de

**BONS THÉS**  
**Raisins**  
Pour les fêtes devrait l'acheter à nos magasins.

**Stroud Frere,**  
109 RUE RIDEAU,  
176 RUE SPARKS.

Aussi à  
Belleville, Toronto, Kingston et Montreal.  
29 11 87-1m

**ST-LEON**  
Marchant à la Victoire

Attaque l'ennemi caché qui détruit secrètement les organes vitaux qui sape les bases de la vie, de la santé, du bonheur. L'usage abondant de **L'Eau St Leon**, chassera rapidement du système les terribles ennemis suivants :

DYSPÉPSIE  
INDIGESTION  
CONSTIPATION  
RHUMATISME  
BILIE  
MALADIES DU FOIE  
ET DES REINS  
OARTRES  
BRONCHITES  
CATARRHE  
MAUX DE TÊTE  
ACIDITÉ DU COEUR  
SANG IMPUR  
HEMORRHOÏDES  
GRAVELLE  
AFFECTIONS CHRONIQUES.  
RHUME  
GOUTTE ETC.

Se vendre en gros et en détail au  
**No. 534, Rue Sussex, Ottawa.**  
Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.

## Fruits pour Noël !

NOUVEAUX RAISINS,  
RAISINS DE CORINTHE,  
FIGES,  
DATTES,  
PRUNES,  
NOUVELLES ORANGES.

NOUVEAUX CITRONS,  
NOUVELLES ECORCES, et  
ESSENCES de toutes descriptions.

92 1/2 lbs. CAISSE DE JAPON.  
**JOHN CASEY,**  
(Importateur direct)

294 & 296, Rue Dalhousie.  
OTTAWA.

Sacrifice immense, pour cette semaine seulement, dans la ligne de cravates de toutes sortes. No. 60, rue Sparks.

Atelier de peinture

MM. les marchands et autres qui désirent faire exécuter une jolie enseigne d'un patron nouveau et du dernier goût, de même que des travaux se rattachant à la branche de peinture, décorations extérieures et intérieures de maisons, magasins, fresques, ornements de fantaisie, blanchissage, etc., ne devront pas manquer de donner leur ordre à l'établissement de M. Ed. Lamoges, No. 167 rue de l'Eglise, où tout travail est garanti et fait sous la surveillance du maître par des ouvriers de première classe.

19 Nov. 1 au

**BULLETIN DU JOUR.**

La santé de M. Parnell est, paraît-il, beaucoup améliorée. Dans le cours de janvier il adressera la parole devant ses constitués, dans le comté de Cork.

M. Harrison qui accède à M. Norquay, a formé son cabinet comme suit : M. Harrison, premier et président du conseil, ministre de l'agriculture et trésorier provincial, M. Hamilton procureur général, M. Wilson, ministre des travaux publics et commissaire des chemins de fer, W. Burke secrétaire provincial.

Le pape a reçu hier les cadeaux jubilaires de la Reine Victoria, qui lui ont été présentés par le duc de Norfolk.

La santé du prince impérial d'Allemagne s'améliore de plus en plus. M. Rochefort a été assailli, hier, sur la rue à Paris, par un acteur de la troupe de Mlle Bernhardt.

Il paraît que Sa Sainteté Léon XIII a donné instruction à Mgr. Walsh et autres prélats irlandais, en visite à Rome, de prendre une attitude de conciliation sur la question du gouvernement en Irlande.

On annonce de nouvelles émeutes créées par les étudiants à St Petersburg.

La conférence, samedi, entre le général Von Schweinitz, l'ambassadeur allemand à St Petersburg, et M. De Giers, premier ministre russe a eu un mauvais résultat. M. De Giers semble avoir abandonné sa politique de paix auprès du czar.

Des agents russes ont entamé des négociations avec plusieurs maisons parisiennes, au sujet d'un emprunt de 20,000,000 de roubles, mais sans arriver à une entente.

La compagnie de la malle du Pacifique a ordonné aux capitaines de tous ses navires, dans le service postal de la Chine, de ne recevoir aucune femme chinoise, à moins que celles-ci ne soient en état de fournir une preuve positive de leur droit de passage suivant les dispositions du nouvel acte d'émigration.

Le ton belliqueux des journaux russes semble de mauvais augure. La situation est tendue.

Dans l'opinion de la presse russe, la Bulgarie doit être privée de son autonomie et devenir province russe, tandis que l'Autriche sera forcée d'évacuer la Bosnie.

Les dons de la France catholique au Souverain Pontife sont d'une richesse et d'un goût artistique adoussés de toute description.

La ville de Paris offre pour sa part une superbe tiare, toute étincelante de pierres précieuses et un groupe de bronze qui représente Léon XIII recevant le tiare de la France agenouillée aux pieds de Sa Sainteté.

Le comte de Paris offre un pupitre en bois de rose valant 3,000 frs.

et la comtesse de Paris une statue en argent de Jeanne d'Arc.

Les Isles Sandwich sont menacées d'une nouvelle révolution. Il règne une excitation menaçante au sujet du désaveu, par le roi, de certains projets de loi passés par la législature.

Une troupe de bandits mexicains vient de sager de la manière la plus révoltante la ville de Oteaz. Un détachement de soldats a dû être envoyé à cette ville pour mettre fin à de telles dépravations.

## RESUMÉS TELEGRAPHIQUES

(Dépêches de cette après-midi)

4ème centenaire  
Madrid, 27.—Le gouvernement a décidé de célébrer le 4ème centenaire de la découverte de l'Amérique.

Judiciaire  
Berlin, 27.—Les départements de la justice de Prusse et d'Allemagne ont commissionné le juge Aschroft de faire une étude du système pénal en Amérique.

Lord Churchill  
Londres, 27.—Une dépêche de St Petersburg dit que le Czar a donné audience, hier, à lord Randolph Churchill. Il paraît que lord Churchill n'a aucune mission officielle.

Attaque contre Rochefort  
Londres, 27.—Dans l'attaque de l'acteur Garnier contre Rochefort, lorsque les amis de ce dernier appurent Garnier et ses complices décamper, l'affaire a consisté en parole seulement ; il n'y a pas eu de coups de portes. Rochefort ne poursuivra pas son assaillant.

Le duc de Devonshire  
Londres, 27.—On vient de signer un engagement avec Kilrain et Smith pour la somme de £1,000. Les deux fameux pugilistes, paraîtront à l'Aquarium, pendant un semaine du mois de février.

Etranger  
Chicago, Ill. 27.—Leo. Hamlin, riche fabricant d'ici, dont l'absence semblait quelque peu mystérieuse est soudainement revenu. Il raconte l'histoire la plus extraordinaire au sujet de son absence. Il s'est tout à coup trouvé sur les rives de la Nouvelle-Orléans, sans le moindre souvenir d'un voyage quelconque.

La nouvelle monnaie  
Paris, 27.—On dit qu'à l'ouverture des chambres il sera fait des efforts pour déterminer le gouvernement à adopter des mesures contre la nouvelle monnaie.

Sport  
Washington, 27.—Une lettre, pour \$300 d'enjeu, a eu lieu, hier, entre M. Colbert, de Baltimore, et Thos. Farrell, de Pittsburg.

Invitation  
Paris, 27.—Zangler, voyageur de commerce allemand qui a tenté de tuer un officier de douane français, à Pagny, l'été dernier, vient de s'échapper de la prison où il était enfermé. On est à sa recherche.

## A pranos de Robes

**ETOFFES A ROBES**  
La grande variété et le choix illimité qui nous offrons de cette ligne ne saurait être surpassés. Nous avons attentivement vu à nous procurer tout ce qui est nouveau en fait

**D'étoffes a Robes**

et il est impossible de concevoir rien de plus complet. Il est superflu d'ajouter que les prix sont des plus avantageux. Si vous désirez épargner de l'argent, ne manquez pas de venir nous faire une visite à bonno heure et vous procurer ce qu'il y a de mieux à votre choix dans tous les départements d'après nos prix les plus réduits.

Ne craignez pas de nous accorder votre entière confiance et vous vous convaincrez que l'on peut épargner de l'argent non-seulement dans un seul département mais que c'est général dans chaque branche, dans la plus large acception du mot.

N. B.—La merveille du jour. Nos **GANTS DE KID** De 45 cents, à quatre boutons, des couleurs les plus nouvelles.

**MAGASIN A BON MARCHÉ**  
L'établissement par excellence pour la confection de Robes.

**Dupuis & Nolin**  
Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.